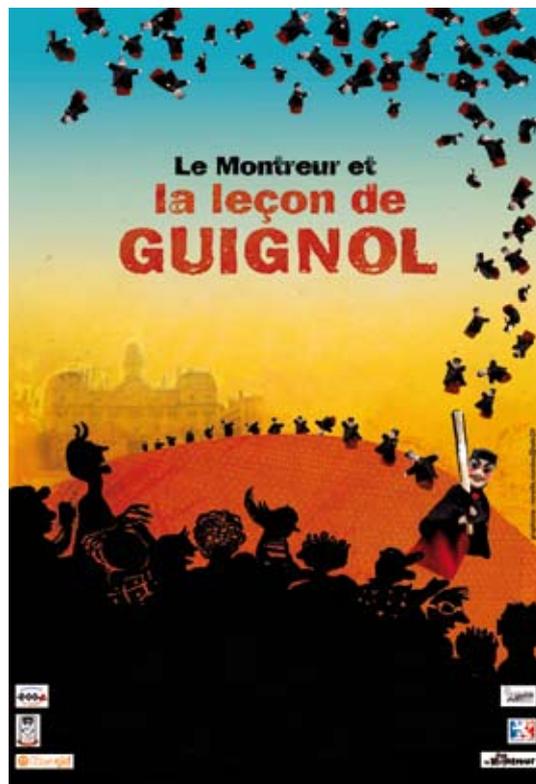
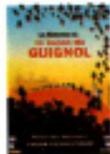


revue de presse





QUEST LYONNAIS LA LEÇON DE GUIGNOL : "LA MÉCANIQUE DU COMIQUE" SELON LOUIS-DO BAZIN

1808 – 2008, Guignol a 200 ans. Dans le cadre du bicentenaire de la marionnette, le metteur en scène Louis-Do Bazin de la compagnie le Montreur a imaginé une réadaptation d'un de ses spectacles. Ainsi "La leçon de Guignol" sera jouée le 14 septembre au Musée Théâtre Guignol dans le cadre de la programmation d'Inter'Val. Le spectacle proposé par la Communauté de Communes des Vallons du Lyonnais s'adresse en premier lieu à un jeune public. Rencontre.

DEVANT CHEZ VOUS : 2008, bicentenaire de Guignol, quelle manifestation est prévue dans l'ouest lyonnais pour célébrer la marionnette ?

Louis-Do Bazin : La date à retenir est le 14 septembre avec le spectacle "La leçon de Guignol" par le Montreur dans le théâtre de verdure du Musée Guignol. J'ai écrit une adaptation dans le cadre du bicentenaire. Le 14 juin place des Terreaux, 1500 personnes ont manipulé les Guignols fabriqués spécialement pour l'occasion par la compagnie des Zonzons. 300 sont prévus pour le 14 septembre.

DCV : Pourquoi ce spectacle ?

LDB : Tout le monde a une idée de Guignol mais il y a les rudiments de la manipulation à acquérir. La subversion et l'imévérence sont des notions qui s'apprennent. Roger, le personnage central, va apprendre comment on



prête la vie, comment on réveille la partie impertinente qui dort en soi. C'est plein d'humour. Une fois que l'on a compris la manipulation, on fait un spectacle tous ensemble, on raconte une journée de Guignol faisant un clin d'œil à l'actualité. L'idée de Guignol réside en des impronplus qui restent toujours bienveillants.

DCV : Derrière l'idée d'apprendre à manipuler Guignol, n'y a-t-il pas le souci de pérenniser le métier de marionnettiste ?

LDB : Il y a l'idée que les gens prennent plaisir à manipuler la marionnette et que certains peut être aient envie de continuer. A la fin du spectacle, ils peuvent l'acheter donc elle peut vivre en dehors du spectacle, dans les réunions de famille. Chacun va faire parler son Guignol, lui prêter la vie de façon personnelle. Les manipulateurs de Guignols ont tous des manières différentes de le faire vivre.

DCV : Vous avez été élève de Jean-Guy Mourguet pendant trois ans, qu'est ce qu'il vous a appris ?

L'art de l'improvisation et l'art de la répartie. Il m'a donné les ficelles du métier. Savoir écrire un impronplus, c'est un vrai travail qui n'a rien de facile. Le comique est une mécanique, on apprend à articuler les choses. Et finalement, je m'aperçois que mon savoir faire n'est pas si répandu que cela.

DCV : Le Montreur, le nom intrigue. Il montre au quoi au juste ?

LDB : Au départ c'était le montreur de marionnettes, très vite c'est devenu le Montreur. Le personnage central qui revient dans tous les spectacles, Roger, n'est pas un artiste mais un ouvrier du spectacle. Un artiste ça souffre et Roger lui ne souffre pas, il travaille. Le Montreur c'est montrer les raccourcis, les chemins de traverse. Roger va au plus court, il garde les souffrances inévitables et ne s'encombre pas de manière inutile.

■ Propos recueillis par Peggy Mège
AFFICHE : Mirella Mordou

DEVANT CHEZ VOUS

septembre 2008

SAMEDI PLACE DES TERREAUX

Leçon de Guignol par Louis-Dominique Bazin



Photo Stéphane Guicheron

Plusieurs centaines de Lyonnais ont participé au spectacle du célèbre montreur de marionnettes samedi soir. 1 500 Guignols étaient à la disposition du public.

LE PROGRES

15 juin 2008

Les Lyonnais étaient invités à devenir marionnettistes d'un jour à l'occasion du spectacle de Louis-Dominique Bazin

Confectionnés par la Compagnie des Zonzons à l'occasion des célébrations du bicentenaire de la célèbre marionnette, 1 500 Guignols étaient prêts à être distribués aux Lyonnais, samedi soir, place des Terreaux, pour le spectacle « Le Montreur et la Joçon de Guignol », présenté par Louis-Dominique Bazin. Toutes n'ont pas trouvé preneur, mais plusieurs centaines de personnes, dont beaucoup d'enfants avec leurs parents, étaient tout de même présentes.

Un « Guignol du pauvre » avec une serviette et l'index

Parmi les amateurs de Guignol, il y avait notamment Jean-Guy Mourguet, 78 ans, ancien directeur du Guignol de Lyon (qui a formé Louis-Dominique Bazin) et descendant direct de Laurent Mourguet, l'inventeur de Guignol en 1808.

Louis-Dominique Bazin a commencé par présenter Guignol, « qui fait partie de la famille des marionnettes à gaine ». Puis il est passé à l'anatomie de Guignol. Le public a ainsi appris que Guignol n'a pas de cœur, mais que cet organe est avantageusement remplacé par son âme. Le montreur de marionnettes a ensuite appris aux spectateurs munis d'un Guignol les principaux mouvements que la main doit effectuer pour animer la marionnette.

Guignol sait ainsi sourire, mais il n'est pas très doué pour afficher un air triste.

Guignol sait aussi voler dans les airs et jouer au gendarme et au



Un spectacle donné à l'occasion des célébrations du bicentenaire de la célèbre marionnette / Photo Stéphane Guichon

voleur. Pour finir, le montreur de marionnettes a proposé une recette de « Guignol du pauvre »

à partir d'un moule sur une serviette et d'un index. Il est à noter que les spectateurs qui ont

choisi de repartir chez eux avec un Guignol ont contribué à financer l'association Cultures

du creux (qui favorise l'accès à la culture des personnes précaires) car 10 euros (sur les 40

que coûte un Guignol, lui étaient reversés.

Cyril Vidoss



Louis-Dominique Bazin est l'élève de Jean-Guy Mourguet



La présentation de « l'anatomie » de Guignol



Les Guignols ont été confectionnés par la Compagnie des Zonzons



LE PROGRES

15 juin 2008

La « Leçon de Guignol » par un enfant du pays



Louis-Do Bazin était présent au forum des associations pour présenter son école de marionnettes

/ Photo Alain Fèvre

Enfant, Louis-Do Bazin a usé ses fonds de culotte dans les écoles brindasiennes. « Mes parents se sont installés l'année de ma naissance en 1963 à Brindas où j'ai effectué toute ma scolarité », confie le marionnettiste. Artiste dans l'âme comme ses parents, il s'est très vite tourné vers les marionnettes, « un art pluridisciplinaire à part entière où

l'on apprend tous les métiers du spectacle », dit-il. Rencontre et début avec Jean-Guy Mourguet, cours à l'Interstudio à Toulouse et Leningrad conduisant l'ancien instituteur à monter en 2002 sa propre compagnie, « Le Montreur », qui tourne maintenant dans toute la France avec un succès grandissant. Dimanche il présente « La Leçon de

Guignol du Montreur » au public. Chaque spectateur se verra confier une marionnette pour une réjouissante leçon de manipulation, colorée de l'humour corrosif cher à Guignol, pour cet étonnant spectacle donné en juin dernier devant 1 500 personnes place des Terreaux à Lyon. Louis-Do Bazin est par ailleurs le directeur artistique du

Musée-Théâtre Guignol, où se trouve l'école de marionnettes, créée en septembre 2006, qui propose des cours aux enfants et aux adultes.
> Dimanche 14 septembre à 17 heures au Musée-Théâtre Guignol 18 montée de la Bernade. Tarif adulte 10 euros, enfant 5 euros. Réservation conseillée au 04 78 57 83 80 et 04 78 57 57 40.

LE PROGRES

13 juin 2008